

Master-Thesis en Conservation-restauration

ÉTUDE ET RÉINTÉGRATION VISUELLE DES DIFFÉRENTES LACUNES DES SURFACES DORÉES D'UNE PAIRE DE RELIQUAIRES EN BOIS POLYCHROME DU XVII^E SIÈCLE:

Mobilier religieux provenant du Couvent des Ursulines de Fribourg, appartenant au Musée d'Art et Histoire de Fribourg (MAHF)



Fig. 1: Paire de reliquaires datant de la fin du XVII^e siècle, provenant du Couvent des Ursulines de Fribourg. © HE-Arc CR, Lorena Pleșu, 2026.



Fig. 2: Dégradation des revêtements de surface, exemple des lacunes sur la dorure à la détrempe. © HE-Arc CR, Lorena Pleșu, 2026.

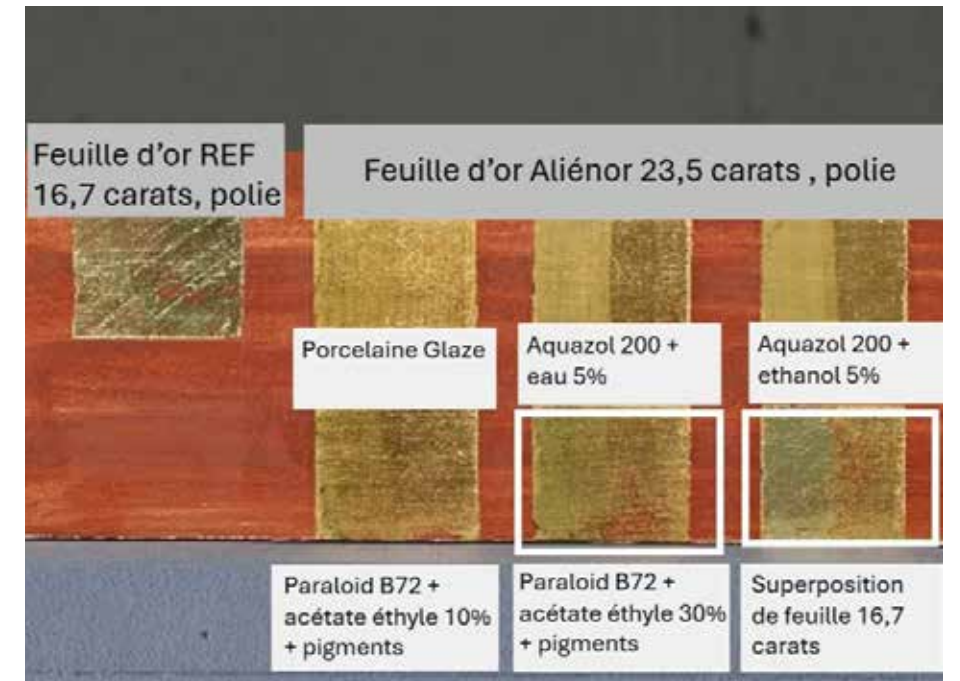


Fig. 3: Dernier panneau d'essai: les vernis préalablement sélectionnés, pour leur capacité à préserver la réflectance de l'or poli ont été teintés puis appliqués sur des feuilles d'or Aliénor polies. L'objectif était d'évaluer le maintien de la réflectance après coloration, tout en recherchant la teinte de l'or à 16,7 carats. Les carrés encadrés indiquent les deux méthodes retenues. © Musée d'art et Histoire de Fribourg et © HE-Arc CR, Francesco Ragusa et Lorena Pleșu, 2026.

Présenté par **PLEȘU Lorena**

Master of Arts HES-SO en Conservation-restauration

Orientation: Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor: COURTIER Stéphanie, conservatrice-restauratrice de bois doré et responsable de l'atelier dorure du C2RMF, Paris

Responsable de stage: BACHER TILLMANN Véronique, conservateur, conservatrice-restauratrice de peinture et sculpture au Musée d'Art et Histoire de Fribourg, Fribourg

Réalisation: Printemps 2026¹

RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur l'étude d'une paire de reliquaires en bois polychrome et doré de la fin du XVII^e siècle, conservée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, en vue de leur restauration. L'étude historique, technique et matérielle, complétée par des analyses scientifiques, ont permis de comprendre leur fabrication, leurs transformations et leurs altérations. La coexistence de plusieurs techniques de dorure et de feuilles d'or de compositions différentes constitue un enjeu majeur. Des consolidants ont été testés pour stabiliser les dorures. Un protocole expérimental a ensuite comparé différentes méthodes de comblement et de réintégration visuelle des lacunes, notamment à l'aide de matériaux récents intégrant des marqueurs de traçabilité, tels que la feuille d'or Aliénor et des apprêts marqués. Les essais ont montré que la restitution d'une dorure ne repose pas uniquement sur sa couleur ou sa brillance, mais également sur sa réflectance, essentielle à la perception esthétique et à la dimension spirituelle de ces objets. Les solutions retenues ont été appliquées sur un reliquaire afin d'en évaluer l'efficacité. Ce travail propose une méthodologie adaptée aux objets, tout en ouvrant des perspectives concernant la réintégration, la réversibilité et la traçabilité des interventions.

RETRACER L'HISTOIRE MATÉRIELLE DES RELIQUAIRES

Cette paire de reliquaires en bois polychrome et doré, réalisée à la fin du XVII^e siècle, provient du couvent des Ursulines de Fribourg et arrive au musée en 1969. Témoins d'une culture matérielle liée à l'art baroque religieux local et au culte des reliques, ils présentent une histoire matérielle complexe. Les sources historiques, les observations et les analyses ont révélé les techniques employées et plusieurs transformations, notamment au XIX^e siècle: ancien état de surface, ajout d'un vert arsenical, remaniement des dorures et des reliques. Soulèvements, lacunes, fissures témoignent de leur parcours et du comportement différentiel des matériaux superposés.

QUE RÉVÈLENT LES DORURES?

L'étude des dorures révèle une diversité inattendue: deux techniques de dorure – à la détrempe et à la mixtion – et au moins quatre feuilles d'or de compositions différentes. La répartition des deux teintes d'or (23,7 carats et 16,7 carats) de la dorure à la détrempe témoigne d'une polychromie intentionnelle, tandis que le noircissement d'une partie des dorures à la mixtion s'explique par l'emploi de feuilles d'or parti. La complexité de la réintégration visuelle des dorures réside dans la préservation des teintes d'or et dans les approches qui doivent être adaptées à chaque technique.

PROTOCOLE EXPERIMENTAL ET RÉSULTATS OBTENUES

Pour la réintégration des dorures à la détrempe, les limites des poudres métalliques ont conduit à privilégier la feuille d'or. La traçabilité des interventions a été

intégrée au protocole par l'emploi de la feuille Aliénor (23,5 carats), marquée à l'indium, et de blancs marqués. Sa teinte étant trop chaude pour restituer l'or à 6,7 carats, cinq panneaux tests ont permis de comparer différentes solutions de comblement et de réintégration des surfaces dorées. Deux approches se sont particulièrement distinguées: modifier la teinte à l'aide d'un vernis teinté ou superposer une feuille d'or de plus faible titrage à la feuille Aliénor. La seconde solution a été retenue, puis appliquée sur l'un des reliquaires.

RESTITUER UNE DORURE, MAIS QUE RESTITUER?

Les expérimentations ont progressivement déplacé la réflexion: reproduire la bonne teinte ne suffit pas. Plusieurs matériaux peuvent produire une surface dorée et brillante, sans pour autant reproduire la manière dont une feuille d'or renvoie la lumière. La réflectance s'est ainsi révélée déterminante. Sur ces reliquaires baroques, elle participe à la perception des volumes, à la richesse du décor et à la dimension symbolique de l'or, associé au précieux et au divin.

CONCLUSION

Méthodes de consolidation, nettoyage et comblement-réintégration de la dorure à la mixtion ont également été définis. Ce travail propose une méthodologie adaptée à la diversité matérielle de ces reliquaires, et met en évidence d'autres axes à approfondir: superposition des feuilles d'or, étendue des finitions de surface, comblement au papier et traitement de l'or parti.